

Lecture suivie : 1Tm 6, 17 – 21 « que les riches deviennent riches du bien qu'ils font »

Texte de méditation : ST AUGUSTIN (Cité de Dieu) – IVe-Ve siècles

Dites-moi s'il peut arriver aucun mal aux hommes de foi et de piété qui ne se tourne en bien pour eux. Serait-elle vaine, par hasard, cette parole de l'Apôtre : « Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ? » (Rm 8,28) – Or ils ont perdu tout ce qu'ils avaient. Mais ont-ils perdu la foi, la piété ? Ont-ils perdu les biens de l'homme intérieur, riche devant Dieu (1 P 3,4) ? Voilà l'opulence des chrétiens, comme parle le très opulent Apôtre : (citation de 1 Tm 6,6-10). Ceux qui, dans le sac de Rome, ont perdu les richesses de la terre, s'ils les possédaient de la façon que recommande l'Apôtre, pauvres au-dehors, riches au-dedans, c'est-à-dire s'ils en usaient comme n'en usant pas (1 Co 7,31), ils ont pu dire avec un homme fortement éprouvé, mais nullement vaincu : « Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et je retournerai nu dans la terre. Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté. Il n'est arrivé que ce qui lui a plu ; que le Nom du Seigneur soit béni ! » (Jb 1,21). Job pensait donc que la volonté du Seigneur était sa richesse, la richesse de son âme, et il ne s'affligeait point de perdre pendant la vie ce qu'il faut nécessairement perdre à la mort. Quant aux âmes plus faibles, qui, sans préférer ces biens terrestres au Christ, avaient pour eux quelque attachement profane, elles ont senti dans la douleur de les perdre le péché de les avoir aimés. Suivant la parole de l'Apôtre, que je rappelais tout à l'heure, elles ont d'autant plus souffert qu'elles avaient donné plus de prise à la douleur en s'embarrassant dans ses voies. Après avoir si longtemps fermé l'oreille aux leçons de la parole divine, il était bon qu'elles fussent rendues attentives à celles de l'expérience ; car lorsque l'Apôtre a dit : « Ceux qui veulent devenir « riches tombent dans la tentation », ce qu'il blâme dans les richesses, ce n'est pas de les posséder, mais de les convoiter; aussi donne-t-il ailleurs des règles pour leur usage : (citation de 1 Tm 6,17-19). Ceux qui faisaient un tel usage de leurs biens ont été consolés de pertes légères par de grands bénéfices, et ils ont tiré plus de satisfaction des biens qu'ils ont mis en sûreté, en les employant en aumônes, qu'ils n'ont ressenti de tristesse de ceux qu'ils ont perdus en voulant les retenir par avarice.



SAMEDI 26 SEPTEMBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 6

1^{ère} EPÎTRE DE SAINT PAUL À TIMOTHÉE

« reste attaché aux saines paroles de Notre Seigneur Jésus Christ » (1Tm 4,13)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

L. suiv. : 1Tm 6, 3 – 10 « ceux qui amassent des richesses tombent dans la tentation »

Référence complémentaire : Livre du Psautier (Ps 48 (49), 2 – 13)

Écoutez ceci, tous les peuples, entendez bien, habitants de l'univers, gens illustres, gens obscurs, riches et pauvres, tous ensemble.
 Ma bouche dira des paroles de sagesse, les propos clairvoyants de mon cœur;
 l'oreille attentive aux proverbes, j'exposerai sur la cithare mon énigme.
 Pourquoi craindre aux jours de malheur ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler, ceux qui s'appuient sur leur fortune et se vantent de leurs grandes richesses?
 Nul ne peut racheter son frère ni payer à Dieu sa rançon:
 aussi cher qu'il puisse payer, toute vie doit finir.
 Peut-on vivre indéfiniment sans jamais voir la fosse?
 Vous voyez les sages mourir: comme le fou et l'insensé ils périssent, laissant à d'autres leur fortune. Ils croyaient leur maison éternelle, leur demeure établie pour les siècles; sur des terres ils avaient mis leur nom.
 L'homme comblé ne dure pas: il ressemble au bétail qu'on abat.

LUNDI 21 SEPTEMBRE

Lecture suivie: 1Tm 6, 3 – 10 « ceux qui amassent des richesses tombent dans la tentation »

Texte de méditation : SAINT CÉSAIRE D'ARLES (Sermon) – VIe siècle

En péchant, l'homme avait couvert sa route d'obstacles, mais celle-ci a été aplanie lorsque le Christ l'a foulée à sa résurrection et qu'il a fait, d'un sentier étroit, une avenue digne d'un roi. L'humilité et la charité sont les deux pieds qui permettent de la parcourir rapidement. Tous sont attirés par les hauteurs de la charité, mais l'humilité est le premier degré qu'il faut monter. Pourquoi lèves-tu le pied plus haut que toi ? Tu veux donc tomber et non monter ? Commence par la première marche, c'est-à-dire l'humilité, et déjà elle te fait monter. Voilà pourquoi notre Seigneur et Sauveur ne s'est pas borné à dire : « Qu'il renonce à lui-même », mais il a ajouté : « Qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ». Que signifie : qu'il prenne sa croix ? Qu'il supporte tout ce qui lui est pénible, c'est ainsi qu'il marchera à ma suite. Dès qu'il aura commencé à me suivre, en se conformant à ma vie et à mes commandements, il trouvera sur son chemin bien des gens qui le contrediront, qui chercheront à le détourner, qui non seulement se moqueront de lui, mais le persécuteront. Ces gens-là ne se trouvent pas uniquement parmi les païens qui sont hors de l'Église ; il s'en trouve même parmi ceux qui semblent être dans l'Église, si on les juge de l'extérieur. Dès lors, si tu désires suivre le Christ, porte sa croix sans plus attendre et supporte les méchants sans te laisser abattre... « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Si donc nous voulons mettre cela en pratique, efforçons-nous, avec l'aide de Dieu, de faire nôtre cette parole de l'apôtre Paul : « Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter ». Il est à craindre que si nous recherchons plus de biens terrestres qu'il ne nous en faut, « voulant nous enrichir », nous ne « tombions dans le piège de la tentation, dans une foule de désirs absurdes et dangereux, qui précipitent les gens dans la ruine et la perte » (1Tm 6,8-9). Daigne le Seigneur nous prendre sous sa protection et nous délivrer de cette tentation.

MARDI 22 SEPTEMBRE

Lecture suivie : 1Tm 6, 11 – 16 « combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle »

Référence complémentaire : Épître de saint Paul aux Philippiens (Ph 1, 27 à 2, 5)

Menez une vie digne de l'Évangile du Christ, afin que je constate, si je viens chez vous, ou que j'entende dire, si je reste absent, que vous tenez ferme dans un même esprit, luttant de concert et d'un cœur unanime pour la foi de l'Évangile, et nullement effrayés par vos adversaires: c'est là un présage certain, pour eux de la ruine et pour vous du salut. Et cela vient de Dieu: car c'est par sa faveur qu'il vous a été donné, non pas seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour lui. Par là vous menez le même combat que vous m'avez vu soutenir et que, vous le savez, je soutiens encore. Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments: ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

L. suivie : 1Tm 6, 11 – 16 « combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle »

Texte de méditation : BENOIT XVI (Audience du 25 mai 2011)

La nuit de Jacob au gué du Yabboq (cf. Gn 32) devient pour le croyant le point de référence pour comprendre la relation avec Dieu qui, dans la prière, trouve sa plus haute expression. La prière demande confiance, proximité, presque un corps à corps symbolique, non avec un Dieu adversaire et ennemi, mais avec un Seigneur bénissant qui reste toujours mystérieux, qui apparaît inaccessible. C'est pourquoi l'auteur sacré utilise le symbole de la lutte, qui implique force d'âme, persévérance, ténacité pour parvenir à ce que l'on désire. Et si l'objet du désir est la relation avec Dieu, sa bénédiction et son amour, alors la lutte ne pourra qu'atteindre son sommet dans le don de soi-même à Dieu, dans la reconnaissance de sa propre faiblesse, qui l'emporte précisément lorsqu'on en arrive à se remettre entre les mains miséricordieuses de Dieu. Chers frères et sœurs, toute notre vie est comme cette longue nuit de lutte et de prière, qu'il faut passer dans le désir et dans la demande d'une bénédiction de Dieu qui ne peut pas être arrachée ou gagnée en comptant sur nos forces, mais qui doit être reçue avec humilité de Lui, comme don gratuit qui permet, enfin, de reconnaître le visage du Seigneur. Et quand cela se produit, toute notre réalité change, nous recevons un nouveau nom et la bénédiction de Dieu. Que le Seigneur nous aide à combattre la bonne bataille de la foi (cf 1 Tm 6, 12; 2 Tm 4, 7) et à demander, dans notre prière, sa bénédiction, pour qu'il nous renouvelle dans l'attente de voir son Visage.



JEUDI 24 SEPTEMBRE

Lect. suivie: 1Tm 6, 17 – 21 « que les riches deviennent riches du bien qu'ils font »

Référence complémentaire : Évangile selon saint Luc (Lc 12, 15 – 31) :

"Attention! gardez-vous de toute cupidité, car, au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens." Il leur dit alors une parabole: "Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Et il se demandait en lui-même: Que vais-je faire? Car je n'ai pas où recueillir ma récolte. Puis il se dit: Voici ce que je vais faire: j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années; repose-toi, mange, bois, fais la fête. Mais Dieu lui dit: Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura? Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu." Puis il dit à ses disciples: "Voilà pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux!"